DLP 24-4-97006173

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletin n° 356 du 23/04/97 : 2 pages

d'après les observations du 21/04/1997

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Service Regional de la Protection des Vegetaux
Centre de Recherches Agronomiques
2 esplanade Roland Garros
BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél : 03 26 77 36 40 - Fax : 03 26 77 36 74

TARIF COURRIER 380 F - FAX 430 F - PAGE 1

Agrométéo

Il fait toujours aussi froid et sec. L'absence de pluie depuis plus de 3 semaines creuse le déficit hydrique. Depuis janvier, le cumul des pluies s'élève à 82.8 mm contre 136.7 mm pour les normales. Suivant les variétés et le travail du sol, les orges de printemps jaunissent (exemple : ALEXIS en sol motteux, aéré), comme les blés. Les maïs semés au début du mois et les betteraves lèvent difficilement. Les pois semblent davantage épargnés par les mauvaises conditions climatiques. Dans l'ensemble, le stade des cultures ne bougent pas ou très peu. Il en va de même pour les maladies et les ravageurs.

Colza

Stade : début à pleine floraison

Insectes

L'activité des méligèthes diminue et les colzas ont dépassé le stade de sensibilité pour ces ravageurs. Les premiers charançons des siliques sont capturés dans l'Aube et les Ardennes, mais ils ne sont pas encore visibles sur les inflorescences. Les adultes sont nuisibles indirectement lors de la prise alimentaire; leurs morsures dans les siliques constituent des portes d'entrée pour la cécidomyie du colza dont les larves font éclater les siliques. Les larves de charançon occasionnent des dégâts directs ; en effet, elles se nourrissent des graines dans les siliques et conduisent à des pertes de rendement notables.

■ *Nos conseils : Le charançon des siliques est à surveiller particulièrement dès que les 10 premières siliques mesurent 2 à 4 cm jusqu'à la formation des siliques bosselées. La lutte chimique doit être raisonnée. Lorsque les premières captures sont observées, il est généralement trop tôt pour intervenir. Le seuil d'intervention est la présence d'un charançon en moyenne sur 2 plantes, le comptage étant effectué à 10 mètres de la bordure d'un champ.*

Maladies

Les maladies n'évoluent pas. Le climat reste défavorable au sclérotinia. Plusieurs facteurs sont à prendre compte pour estimer le risque sclérotinia :

- la présence de l'inoculum (sclérotes). La succession de plantes sensibles (colza, tournesol, légumineuses,...) dans les rotations augmentent le potentiel infectieux,
- la chute des pétales et leur maintien sur les feuilles. Actuellement, le vent s'y oppose,
- une humidité relative de 85 %.

■ ***Nos conseils : Le risque sclérotinia est NUL. Attendez l'arrivée des pluies pour traiter cette maladie, et en tenant compte de la hauteur de la culture.***

Pois

Stade : 2 à 4 feuilles étalées.

Sitones

L'activité des sitones est très hétérogène d'une parcelle à l'autre.

Notation sitones sur 1ères feuilles le 21 avril.

Lieu	Stade	Note
08 Rethel	3F	2.6
Le Thour	4F	0.4
10 Mergey	2F	0.6
Charmont s/s B.	2-3F	1
Le Puit	4F	2.4
Planty	5F	1.7
51 Pomacle	3F	1.3
Broussy le Petit	3F	2.4
La Cheppe	3F	0.3
Somme Vesle	3F	1.7
Bassu	4F	0.5
Rivière Henruel	3-4F	1.3

■ ***Nos conseils : continuez à surveiller vos parcelles et traitez si la note moyenne est supérieure à 2 (cf échelle de notation sitones du bulletin n°355 du 16/04/97). Le seuil de fin de sensibilité est atteint lorsque les pois atteignent 10 cm, les traitements contre ce ravageur sont alors inutiles.***

Orge d'hiver

Stade : 2 noeuds à dernière feuille visible encore enroulée.

Maladies

Les maladies évoluent peu voire régressent.

■ ***Nos conseils : les traitements contre l'helminthosporiose et la rhynchosporiose ont du être faits. Le prochain traitement est à prévoir au stade gonflement.***



Plus que jamais, raisonnez la protection fongicide sur blé.

Surveillez et traitez les sitones du pois.

Orge de printemps

Stade : 3 à 4 talles voire début montaison pour les plus précoces.

Maladies

On peut observer sur les feuilles des taches brunes dont l'origine est vraisemblablement non parasitaire. L'oïdium est visible mais peu actif.

■ *Nos conseils : il est trop tôt pour traiter.*

Blé

Stade : épi 2cm à 2-3 noeuds

Maladies

Dans certaines parcelles, les symptômes de **piétin verse** sont plus nombreux ; il ne s'agit en aucun cas d'une recrudescence de la maladie, mais de l'expression de l'inoculum déjà présent. Il n'y a toujours pas de nouvelle contamination. La **septoriose** est au point mort et le risque restera faible en absence de passages pluvieux successifs. L'**oïdium** continue à progresser dans quelques parcelles du sud de la région sur les feuilles F5, F4 et rarement F3 et sans pour autant dépasser 5% d'intensité. La pression oïdium est à craindre sur les variétés sensibles semées précocement, sur des sols légers, faibles en réserve d'eau.

■ ***Les parcelles au stade 2 noeuds ont du être traitées contre le piétin si les symptômes au champ dépassait 20 % des pieds touchés, sinon le faire. En absence de piétin verse, un anti oïdium spécifique peut se justifier si la pression est élevée (les dernières feuilles sorties couvertes de pustules blanches) en particulier sur variétés sensibles, semées tôt, dans des sols crayeux, sableux. En ce qui concerne la septoriose une protection ne se justifie toujours pas pour le moment, et sans doute pas avant la sortie de la dernière feuille.***

Le coin de Presept

Situation prévue dans le cas le plus favorable à la maladie (pluie les 5 prochains jours)

Le thermomètre représente le niveau de risque au 20 avril 97 comparé à la situation à la même date pour quelques années repère. Aucune évolution ni aucun risque à 5 jours.

Conditions d'application des produits

Faut-il traiter ?

Avant d'envisager un traitement, il est recommandé de consulter les bulletins météorologiques ainsi que les Avertissements Agricoles et d'examiner la parcelle...

Les produits phytosanitaires utilisés pour la protection des cultures doivent être appliqués en respectant et en prenant en compte les règles d'emploi définies par l'autorisation de mise sur le marché (usage, doses d'emploi, ...), les prescriptions émanants des différents organismes compétents (firmes, SRPV,...), les contraintes liées à l'état sanitaire des cultures, aux conditions climatiques et au matériel de pulvérisation entre autre.

L'utilisateur doit avoir le réflexe de lire les étiquettes qui renseignent sur les usages, les doses d'emploi, les précautions et les conditions d'emploi. L'étiquette mentionne la date de fabrication du produit mais pas la date de péremption. D'une manière générale, le produit conserve ses propriétés au moins 3 ans s'il est resté dans son emballage d'origine, fermé, dans un local hors gel, dépourvu d'humidité et à une température fraîche. Au delà des 3 ans, ou si les conditions précédentes n'ont pas été respectées, il est possible de demander à la firme de réaliser un titrage de la matière active du produit pour connaître ses nouvelles propriétés. **Ne traitez plus pour écouler vos stocks de produits !**

L'efficacité d'une spécialité commerciale dépend aussi de la qualité de son application au champ. Il ne s'agit pas ici de faire l'inventaire des réglages à effectuer par l'utilisateur ou les contrôles à effectuer sur le pulvérisateur, même si contrôler et régler son pulvérisateur est indispensable!

L'accent est mis sur l'application au champ en tenant compte des conditions climatiques. Les conditions idéales de traitement sont : un vent inférieur à 10 km/h (vent calme à légère brise), une humidité relative de l'air la plus élevée possible (tôt le matin ou fin de journée), une température comprise dans les limites fixées par le fabricant du produit et l'absence de pluie importante à court terme. Actuellement, les conditions climatiques sont très défavorables aux traitements. Le vent parfois violent provoque la dérive du produit, nuit à la qualité de la répartition des gouttes et la réceptivité de la plante. L'hygrométrie est basse pendant la journée ce qui favorise l'évaporation des gouttes les plus fines. Enfin, les températures faibles sont aussi des facteurs limitants.

Que faire si l'on ne se trouve pas dans les conditions idéales ? En présence de vent et si l'humidité relative est insuffisante, les risques peuvent être atténués en augmentant la taille des gouttes à la sortie des buses (bien choisir les buses), et en réglant la hauteur de la rampe.

(Source : CORPEN)

En direct de notre laboratoire...

La semaine dernière, des symptômes ressemblant à des attaques de septorioses sur blé avaient été signalés dans l'Aube. Les analyses de notre laboratoire signale aucune présence de maladie ; l'origine de ces taches n'est pas cryptogamique, mais physiologique. Des taches similaires s'observent sur d'autres secteurs de la région.

SPV